

Séminaire 2021-2022

Le geste comparatiste entre pensée de la traduction et tact critique

Vendredi 4 mars 2022 – 10h30-13h salle I005

Double séance. Attention, la séance durera 2h30.

Première partie : Jean-Paul Engélibert

« Du tact de l'allusion au tact du lecteur ? Sur une phrase de *Lord Jim* »

« *There are no spoons missing* ». Ainsi commence une lettre envoyée à Marlow par un de ses amis après que Jim a fui sa plantation sans un mot d'explication. Si le rédacteur de cette lettre ne s'explique pas ce départ précipité, rien dans le texte de Conrad n'explique au lecteur ce début de lettre, qui semble faire allusion à un vol qui n'a pas été commis. Si le personnage, en fuyant, a manqué de tact, il en faudra au lecteur pour s'expliquer d'où viennent ces cuillers. Du tact d'une allusion intertextuelle, fera-t-on l'hypothèse, ce qui nous mènera à une interrogation sur les procédures et les enjeux de la lecture : qu'est-ce que faire preuve de tact en lisant ?

Jean-Paul Engélibert est professeur de littérature comparée à l'université Bordeaux Montaigne. Il consacre ses recherches depuis une dizaine d'années aux utopies, aux dystopies et aux fictions d'apocalypse et plus généralement à l'imagination politique du roman moderne et contemporain. Ses derniers ouvrages publiés sont : *Fabuler la fin du monde. La puissance critique des fictions d'apocalypse*, Paris, La Découverte, 2019 et *Débordements. Littérature, arts, politique*, ouvrage co-dirigé avec Apostolos Lampropoulos et Isabelle Poulin, Bordeaux, PUB (« Modernités », n° 46), 2021.

Deuxième partie : Fabienne Rihard Diamond

« Tact critique et pensée de la traduction :

interculturalité, plurilinguisme et anti-impérialisme dans *Lord Jim* »

Le plurilinguisme et la formation interculturelle de l'exilé Józef Teodor Konrad Korzeniowski, *alias* Joseph Conrad, capitaine de marine puis « écrivain immigré » de l'Empire britannique au faite de sa puissance, sont bien connus ; en revanche, les modalités précises et les effets de sens de leur exploitation proprement littéraire dans son œuvre de fiction restent encore largement à découvrir et à méditer. Nous en proposerons une première approche à partir de quelques micro-lectures d'extraits de *Lord Jim*, où le jeu des malentendus ou des trahisons, involontaires ou délibérés, induit par l'écart entre les langues, les textes et les cultures, et toujours susceptible d'affecter la réception d'une œuvre trop profondément lucide et par là en avance sur son temps, fournit à l'écrivain le support d'une critique des valeurs nationales et impériales — et de leur « cœur de ténèbres » — si subtile qu'il expose son roman lui-même à d'autres malentendus ou trahisons, sans doute nécessaires à son acceptation, *et a fortiori* sa reconnaissance, dans son pays d'adoption.

Fabienne Rihard-Diamond est maître de conférence en littérature générale et comparée à l'université Bordeaux-Montaigne. Ses recherches, parties des marges critiques de la révolution romanesque et poétique du XX^e siècle (dans sa thèse *Poésie et immanence* ; dans l'étude du positionnement de Céline comme « anti-Proust »), portent essentiellement sur la modernité et le modernisme dans le champ de la poésie (Apollinaire, le premier Reverdy, Pound, Williams) et du roman (Conrad, Proust, Musil, Woolf, Faulkner), au XX^e siècle mais aussi au XIX^e siècle (Dickens, Flaubert, Melville) et en amont, jusqu'au romantisme (Goethe, Wordsworth), et visent à en articuler les enjeux esthétiques et les enjeux éthiques et politiques, dans leur toujours brûlante actualité.